

Laon 4 mai 1961

Cher Ami:

Il y a longtemps que je ne vous ai écrit.
Je pense que vous m'accorderiez quelque indulgence. Ici,
malgré les événements "historiques" du présent la vie
quotidienne ne change guère de rythme et de allure.
Gouhier m'a écrit il y a quelques mois puis plus rien. Wahl
n'a absolument pas répondu: j'espérais au moins qu'il
m'enverrait l'exemplaire que vous lui avez remis. Je n'en ai pas
alors le lui réclamer chez lui et pourtant ce serait à faire.
Je réécis une traduction du Suarez (qui a dit form, aussi,
mystérieusement) et le donnerai à la Revue de Métaphysique
où va paraître un petit essai de Georges Garragon. Je ne
travaille guère à Zambrano, mais encore à Marias m'ici
Nicot. Je devrais lui paraître El hombre. Tout est dans la
"patience" (?). Nadeau va faire paraître un livre sur
l'Espagne mais centré sur la poésie. Voilà donc les
"nouveaux" dits intellectuels (Henri Ponty a été emporté par
une maladie foudroyante).

Avec le printemps un peu de soleil
nouvelle mais tiède et doré. Anne grandit et change mais reste
gentille et travailleur. Elle se porte bien. Ma femme est en assez
bonnes santé. Nos espoirs que votre épouse, Jaime et ses. tiens est en
bonne santé. Amis à votre fidèle amie.

27-V-61

P.S. Si vous avez de votre côté USA
pourriez-vous m'envoyer quelques uns pour Anne

Merci
F

J. L.